N° 14 15 Juin 1943

Jeune Légion

LÉGION FRANÇAISE DES COMBATTANTS ET DES VOLONTAIRES DE LA RÉVOLUTION NATIONALE
BULLETIN DE FORMATION DES GROUPES LÉGIONNAIRES DE JEUNES
RÉDACTION - ADMINISTRATION : Hôtel de Séville, VICHY - Téléphone 32-23
Bimensuel. Abonnement : un an : 25 fr. — Légionnaires, V. R. N. et « Jeune Légion » : 15 fr. C. C. P. 297-95 Clermont-Ferrand

Un souffle démocratique

Un souffle démocratique fait fléchir en ce moment les esprits de quelques Français. La propagande étrangère, soutenue d'ailleurs à l'intérieur par quelques agents appointés, s'efforce de créer un climat favorable à l'avènement d'une IVe.

Pourquoi pas, disent certains, la vie n'était pas si désagréable au temps de la IIIe.

Nous comprenons parfaitement que nos aînés conservent un souvenir ému de ce régime bienveillant pour certains, bon payeur pour d'autres. L'histoire, hélas, nous enseigne qu'un semblable régime finit mal et qu'il ne dure jamais que le temps d'une chute.

Nos pères ont pu le trouver bon. Pour nous déjà il se précipitait en s'aggravant : longues études tellement spécialisées qu'elles limitaient dangereusement le champ de nos activités, examens dont le niveau augmentait sans cesse, concours où le nombre des places décroissait chaque année, puis arrivés à l'âge d'homme le chômage ou le salaire de famine.

La guerre, il est vrai, est venue nous décharger du soin de trouver une

L'Organisation Corporative

Il existe une petite brochure intitulée : « L'A.B.C. du Corporatisme », signée de Jean Paillard, et qui est une excellente introduction à l'étude d'un aussi vaste sujet.

Les techniciens pourront se plaindre de ne pas y trouver assez de précisions de détail.

Mais, ainsi que nous l'avons dit, le Corporatisme étant le contraire de l'égalitarisme, et ayant de la vie toute la souplesse et la diversité, telle mesure et telle organisation, bonnes pour les teinturiers, ne l'étant plus pour les paysans, il importe dès qu'on aborde ce chapitre, de renoncer une fois pour toutes à cette manie de solutions uniformes et outrancièrement détaillées auquel nous ont habitués 150 ans d'étatisme et de légifération libérale.

Avant d'étudier la lettre d'une institution, il importe surtout d'en comprendre l'esprit.

« Bien qu'on n'ait pas encore constitué intégralement une seule corporation, l'esprit corporatif commence à pénétrer l'économie nationale, et c'est là l'essentiel pour [illegible]omphe du régime. »

Ains[illegible]prime S[illegible]lazar parlant de son pa[illegible]

Sage [illegible] pru[illegible]te tactique, qu[illegible] seule peut p[illegible]mettr[illegible] ains[illegible] le Chef [illegible]ernement [illegible] viter « de courir le risque de compromettre le système par le manque de préparation des dirigeants ou du milieu social ».

Aussi, l'essentiel pour nous, à l'heure présente n'est point tant de fixer minutieusement les points de détails de l'organisation corporative que nous souhaitons, mais de préparer les esprits, de diffuser les idées, persuadés que les réalisations pratiques sont essentiellement mouvantes et qu'il serait fou de préparer trop minutieusement aujourd'hui la lettre d'institutions que les événements du lendemain forceraient à changer.

Nous nous en tiendrons donc à la doctrine, à l'esprit, à l'essentiel.

∴

LE TRAVAIL ET LE CAPITAL

« Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front. »

Telle est la loi du monde.

Pour vivre il faut travailler.

Mais encore pour travailler faut-il avoir de quoi !

Sans jardin le jardinier ne pourrait ni semer, ni récolter.

Sans outils et sans atelier, l'artisan ou l'ouvrier ne pourraient rien fabriquer.

Sans instruction, sans leur savoir, l'ingénieur et l'intellectuel ne pourraient rien inventer, rien écrire.

C[illegible]rdin, outils et ateliers, instruct[illegible]avoir sont un capital.

Dans la production, le Travail et le Capital sont donc en fait étroitement liés.

« La liberté de l'un, écrit Jean Paillard, entraine la liberté de l'autre. C'est ainsi qu'en instaurant la « Liberté du Travail », la Révolution a libéré, du même coup, le Capital de tout frein, de